

- Les autorités de Suisse centrale prennent position
- Les Japonais chez les Incas du Pérou
- M. Kishi et la crise de Berlin

## « Dans la bataille entre le bien et le mal il ne peut y avoir de neutralité »

AFFIRME LE CONSEILLER NATIONAL JOSEPH LEU  
DEVANT 20 000 PERSONNES MASSÉES SUR LE STADE DE FOOTBALL DE LUCERNE



Cinq cents personnes de trente-cinq pays ont défilé à travers le stade, précédées par un dragon de vingt mètres de long (voir page 149).

# En Suisse centrale, près de 60 000 personnes ont assisté à la pièce « Le Dragon » (22 représentations en 21 jours) et aux autres manifestations du Réarmement moral

*Le jour du 50<sup>e</sup> anniversaire de la République chinoise, des personnalités lucernoises honorent  
le général Ho Ying-tchin et la délégation de Taïwan*

AU cours des trois semaines qui ont amorcé ce qui a été décrit dans la presse comme «la plus grande offensive idéologique que l'Europe ait jamais vue», près de soixante mille personnes ont assisté en Suisse centrale aux représentations de la pièce *Le Dragon* – présentée par 50 Chinois de Taïwan – et aux autres manifestations du Réarmement moral.

Voilà ce qui a été annoncé par le Dr Hans Korner, vice-président du parti catholique-conservateur de Lucerne, lors d'un dîner donné à l'Hôtel Schweizerhof à Lucerne en l'honneur du général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre de Chine, et des cinquante représentants de Taïwan. C'était à l'occasion du 10 octobre, qui marquait le 50<sup>e</sup> anniversaire de la République chinoise.

Le Dr Korner a évoqué la profonde influence que le message du *Dragon* a exercée parmi ses concitoyens de toutes

classes et de tous âges et a dit au général Ho la reconnaissance des dirigeants et de la population de la Suisse centrale.

Répondant au Dr Korner, le général Ho, qui a pris part à la révolution chinoise il y a cinquante ans au côté du généralissime Tchang Kaï-chek et sous la direction de Sun Yat-sen, a déclaré: «Nous sommes déterminés à suivre les traces de nos martyrs, à combattre pour ce qui est juste et, à partir de la Suisse, à apporter l'idéologie du Réarmement moral jusqu'aux extrémités de la terre.»

Plusieurs personnalités de Suisse centrale ont saisi l'occasion de la fête chinoise pour affirmer leur engagement dans la lutte au côté du général Ho.

M. Hans Lehner, président du Grand Conseil lucernois, a déclaré: «Nous réussissons à arrêter le flot du communisme venant de l'Est si chacun de nous décide de commencer à changer lui-

même, admettant et corrigeant ses fautes à l'aide des quatre critères moraux absolus que nous nous sommes donnés comme but. Ce qui a été commencé ici va aller de l'avant et nous nous sommes engagés à porter cette idéologie dans nos foyers, notre travail et nos assemblées parlementaires.»

Le R. P. Bonaventure Thommen, recteur du Collège St-Nicolas de Flue, à Sarnen, où une représentation spéciale du *Dragon* avait été donnée le matin même pour les élèves et les professeurs, a affirmé: «Des gouvernements qui ne fondent plus leur autorité sur Dieu n'ont plus le droit d'exercer le pouvoir. A travers l'histoire, des dynasties ont disparu par manque de réarmement moral. Nous voulons prier et travailler afin que la Chine tout entière retrouve sa liberté et sa dignité et que cette grande nation puisse se relever et servir d'exemple au monde entier.»

Le Dr Korner lut ensuite plusieurs télégrammes de félicitations envoyés par des personnalités suisses au général Ho. Cinq conseillers aux Etats et un conseiller national de Suisse centrale expriment leur reconnaissance pour l'action entreprise ces dernières semaines «qui a donné au pays, disent-ils, une telle vague de force et d'espoir». Le président du Conseil d'Etat de Lucerne, M. Kaesch, souligne pour sa part l'impression marquante laissée par *Le Dragon*: «Cette pièce vous secoue, écrit-il, elle vous fait penser, elle vous met en marche.»

Le Dr Franz-Xaver Leu, membre du Conseil d'Etat lucernois, a pris la parole au nom du gouvernement: «La meilleure façon de vous remercier pour ce que vous avez fait dans notre pays, dit-il, est de prier que Dieu suscite non point cinquante, mais cent et mille Chinois engagés comme vous à mener cette lutte. Voilà qui apportera à votre pays la liberté, le droit et la dignité. Si nous travaillons dans cet esprit, afin que tous les hommes fassent la volonté de Dieu, la victoire sera nôtre.»



Les délégations des différents continents ont fait leur entrée en cortège dans le stade de football. Le groupe africain comprenait des représentants d'Afrique du Sud, du Kenya, de Rhodésie, du Soudan, de Nigeria et d'Egypte.

# LES AUTORITÉS DE SUISSE CENTRALE PRENNENT POSITION

*Schwyz, Uri et Unterwald sont les trois cantons qui, par un pacte solennel signé au nom du Dieu Tout-Puissant, ont fondé en 1291 une Suisse libre et indépendante. A nouveau, à partir de ces cantons, un appel vient d'être lancé au monde entier à un moment où la liberté de tous les pays est en danger.*

*Les gouvernements de ces Etats ont invité la pièce chinoise Le Dragon et le groupe international du Réarmement moral à venir dans leurs capitales. L'armée a assuré à leur demande le transport du matériel. Les dirigeants de ces cantons ont aussi tenu à exprimer leurs plus profondes convictions lors des représentations de la pièce et dans les grands rassemblements de la population sur les places publiques.*

*Comme l'a dit le chef du gouvernement de Nidwald, le landamman Blättler: «Ce n'est pas en vain qu'on a donné à la Suisse primitive, berceau de notre Confédération, la possibilité de lever à nouveau, par la lutte du Réarmement moral, le flambeau de la liberté.»*

représentants des différents pays. La manifestation fut ouverte par le vice-président du gouvernement cantonal, M. Muller, puis par le président de la ville, M. Gamma. La foule était si dense que la circulation de la route du Gothard, reliant l'Allemagne à l'Italie, dut être détournée. Les gens étaient massés aux fenêtres, les enfants accrochés aux lampadaires et aux cheminées, quelques-uns avaient même grimpé sur la statue.

Le soir, *Le Dragon* était joué dans le fameux théâtre Guillaume Tell, où chaque année est mise en scène la vie de ce héros de la Suisse. Le lendemain matin, une représentation spéciale avait lieu pour mille cinq cents élèves des écoles.

**M. GAMMA, président de la ville d'Altdorf:**

« Nous devons mener la bataille entreprise par le Réarmement moral »

**Autrefois, notre héros national Guillaume Tell s'est élevé contre l'oppression de notre peuple. De même, ces repré-**

## SCHWYZ

Le landamman de Schwyz, M. Meinrad Schuler, a reçu la délégation internationale au Bâtiment des Archives fédérales où est conservé le pacte de 1291. Puis les représentants de trente-cinq pays, précédés de leurs drapeaux, formèrent un cortège à travers les rues de la ville jusqu'à la place principale où le landamman ouvrit la manifestation publique.

Le soir, une telle foule se rassembla au théâtre pour la représentation du *Dragon* qu'une manifestation simultanée dut être organisée au théâtre du Collège Maria Hilf. La veille, la pièce avait également été donnée dans ce collège où le recteur, le Père Schaefer, avait ouvert la soirée.

**Le landamman SCHULER :**

« Nos autorités doivent être soutenues par un peuple moralement sain »

Nous sommes décidés à défendre le patrimoine de nos ancêtres. Ce qui se passe à Berlin, en Allemagne orientale et en Hongrie pourrait un jour se passer ici. Nous avons confiance dans notre gouvernement et notre armée, mais nos autorités doivent être soutenues par un peuple moralement sain.

## URI

La population s'est rassemblée devant la statue de Guillaume Tell, au centre d'Altdorf, pour entendre les



Le chef « Bison errant » du Canada est applaudi par les élèves d'une école de Schwyz après une représentation spéciale du « Dragon ».

sentants de plus de trente pays se lèvent aujourd'hui pour lutter contre l'emprise grandissante du communisme et sa dictature. Ils ont sacrifié leur temps, leur argent, le confort de leur vie journalière pour se consacrer entièrement et sans rien demander en retour au service du Réarmement moral.

Notre monde a plus que jamais besoin d'hommes comme eux. Lequel d'entre nous aurait le courage de renoncer à tout pour se donner à une grande idée ?

L'époque que nous vivons est très semblable à celle de Tell. Notre liberté spirituelle et physique est en danger. Aujourd'hui, il ne suffit plus de combattre avec une arbalète, nous devons vaincre l'ennemi en nous-mêmes. Le communisme pénètre à pas calfeutrés et quand on en devient conscient, il est peut-être déjà trop tard. Le Réarmement moral aiguillonne les gens afin qu'ils regardent en eux-mêmes avant qu'il soit trop tard.

Citoyens d'Altdorf, nous devons mener la bataille que les gens du Réarmement moral ont entreprise.

## NIDWALD

Sur la place de la ville de Stans, capitale du canton de Nidwald, se trouve le monument de Winkelried qui, en l'an 1386, avait sacrifié sa vie pour assurer la victoire des Suisses à la bataille de Sempach. C'est devant ce monument que la population s'est rassemblée dimanche après-midi pour entendre son landamman et les porte-parole des différents pays.

Après la manifestation, les autorités cantonales ont donné un dîner en l'honneur du général Ho Ying-tchin et de quelques autres personnalités.

Le conseiller d'Etat Gräni introduisit la représentation du *Dragon* qui eut lieu l'après-midi et le conseiller national Odermatt, vice-président du Conseil d'Etat, celle du soir.

### Le landamman BLÄTTLER :

« La Suisse peut-elle rester en dehors ? »

Les révolutions ne sont en général pas des événements agréables. Il s'agit la plupart du temps d'une évolution violente de la structure politique. Cependant elles ne changent que rarement les conditions sociales et économiques, et encore bien moins le cœur des hommes. La révolution du Réarmement moral, elle, veut le changement des hommes.



Manifestation publique devant le monument Guillaume Tell à Altdorf.

Pour cela, chacun doit commencer par lui-même.

Nous nous trouvons aujourd'hui devant trois possibilités : la tyrannie brutale du communisme, le suicide général par la bombe atomique ou une renaissance mondiale à travers le Réarmement moral. Ces paroles ont été prononcées le 1<sup>er</sup> juillet 1961 par le héros national brésilien, le maréchal Tavora, devant quarante-cinq mille de ses concitoyens.

Pour réaliser l'objectif du Réarmement moral, il est nécessaire de gagner l'enthousiasme des populations de tous les pays. Il est intéressant que les manifestations les plus vastes ont eu lieu en Afrique et en Amérique du Sud, là où l'esprit du communisme s'était fait le plus sentir. Est-ce que la Suisse peut rester en dehors de cette lutte héroïque pour le Réarmement moral ?

Nous sommes heureux que ce mouvement ait soulevé de telles vagues d'enthousiasme à Lucerne, et ce n'est pas en vain qu'on a donné à la Suisse primitive, berceau de notre Confédération, la possibilité de lever à nouveau, par la lutte du Réarmement moral, le flambeau de la liberté. C'est pour cela que je

souhaite une bienvenue chaleureuse aux hommes et aux femmes de tous les coins du monde qui se sont engagés dans ce combat. Je vous remercie au nom du peuple et des autorités de Nidwald et je souhaite que, alors que toutes les autres institutions semblent inefficaces, la révolution du Réarmement moral puisse assurer la paix du monde.

### M. ODERMATT, vice-président du Conseil d'Etat, conseiller national :

« Une véritable croisade »

Nous venons d'avoir aujourd'hui une imposante manifestation idéologique qui nous a remués jusqu'au fond de nous-mêmes. Le Réarmement moral remplit une mission remarquable dans la lutte contre le danger du communisme, de l'athéisme et de l'asservissement, en proclamant sans cesse et avec courage que le vrai bonheur et la liberté du monde ne peuvent être assurés que si le monde est gouverné par des hommes qui se laissent gouverner par Dieu. C'est une véritable croisade à travers le monde.

## La manifestation de masse au stade de football de Lucerne

Après une manifestation publique en plein air, devant l'église de Sarnen, le gouvernement d'Obwald a donné un dîner au cours [duquel] le landamman Dillier a souhaité la bienvenue aux personnalités étrangères.

Le soir, la pièce chinoise, qui était donnée dans le théâtre du Collège St-Nicolas de Flue, a attiré un tel public que deux projections simultanées de films durent être organisées.

### Le landamman DILLIER:

«Pas de neutralité devant le communisme.»

Nous vivons dans un monde de bouleversements et nous traversons une crise spirituelle dans la lutte contre le communisme. Le but du communisme a toujours été la révolution mondiale, et il suppose l'anéantissement de toute liberté personnelle. Il est grand temps de se reprendre.

Le Réarmement moral a assumé la tâche de rassembler tous ceux qui sont de bonne volonté, de les faire réfléchir et de les amener à entreprendre la lutte contre le communisme au moyen d'armes spirituelles. Les quatre critères absolus qu'énonce le Réarmement moral sont la condition de cette lutte. Ce n'est pas un hasard que le fondateur du Réarmement moral soit d'origine suisse et que Caux soit le berceau du Réarmement moral pour le monde entier.

De même que Nicolas de Flue s'est retiré dans la solitude pour rentrer en lui-même, écouter Dieu et servir l'humanité, Frank Buchman, le fondateur du Réarmement moral, a construit tout son travail sur l'écoute de Dieu.

Nous sommes un petit canton. Non loin d'ici se trouve Landenberg, où nos ancêtres ont chassé les baillis et ont conquis la liberté à notre profit. Aujourd'hui l'ennemi de l'Est se montre menaçant et il ne s'arrêtera pas à nos frontières. Si la Suisse s'est engagée à respecter une neutralité éternelle, il faut dire aussi qu'il n'existe aucune neutralité devant le communisme. Nous voulons nous montrer dignes de nos ancêtres en nous engageant pour la liberté et les droits de l'homme. C'est dans ce sens que, chers invités, je vous souhaite du fond du cœur la bienvenue dans le canton d'Obwald. Puisse le nom du Réarmement moral pénétrer dans le cœur de tous nos concitoyens afin qu'à son tour la Suisse transmette le Réarmement moral au monde entier.

Le point culminant de l'offensive menée à Lucerne a été la grande manifestation qui a réuni vingt mille personnes au stade de football Allmend.

Des délégations étaient arrivées spécialement de Scandinavie, de Hollande, d'Italie, de Chypre. De Grande-Bretagne, un avion spécial avait amené soixante personnalités et un ensemble de joueurs de cornemuse écossais. Un groupe de mineurs était venu de la Ruhr, et de Paris une délégation franco-algérienne. Un train spécial avait amené trois cent cinquante personnes de Suisse romande.

La foule commença à s'assembler dans le stade deux heures avant le début de la manifestation, annoncée au public seulement quatre jours auparavant. Une fanfare municipale, des lanceurs de drapeaux et joueurs de cor des Alpes étaient là pour accueillir les gens, qui eurent vite rempli jusqu'au dernier banc et envahirent les gradins et les remblais; certains grimperent même sur l'indicateur des buts. Une reproduction de huit mètres de haut de la Porte Tien-An à Pékin dominait la scène, large de 45 mètres, spécialement construite face aux tribunes, elles-mêmes ornées d'une bannière proclamant: «Une révolution marchant à la victoire».

Tous les yeux se tournèrent vers l'entrée lorsque s'avança le défilé impressionnant de cinq cents personnes de trente-cinq pays, qui firent le tour du stade au son de la fanfare, puis des cornemuses et des tambours, encadrées de 69 drapeaux cantonaux et nationaux. En tête marchaient six généraux de Chine, du Brésil, d'Iran et de Grande-Bretagne, suivis d'un dragon formidable de vingt mètres de long.

Avant la représentation du «Dragon», introduite par le général Ho Ying-tchin, on entendit les porte-parole des différents continents. Des personnalités suisses mirent leurs compatriotes au défi de faire du Réarmement moral leur manière de vivre, sur le plan personnel et national. Parmi celles-ci, le Dr Edouard Gübelin, le joaillier bien connu, qui déclara: «Que cela nous plaise ou non, nous, hommes d'affaires, devons dès maintenant prendre notre place sans équivoque dans cette bataille pour sauver l'humanité de l'esclavage physique et mental. Rester à l'écart, c'est trahir notre pays.»

«Un milliard d'hommes sont aujourd'hui privés de liberté, déclara le conseiller national Joseph Leu, de Lucerne. Cela pourrait aussi devenir notre sort. Nous pouvons faire confiance à la force de notre armée, mais cela ne suffit pas. Le Réarmement moral nous montre le bon chemin.

C'est sur ces fondements qu'a été établie la Confédération. Dans la bataille entre le bien et le mal, il n'y a pas de neutralité. Nous devons tous prendre position. Nous attendons de vous un oui courageux et définitif.»

Pour terminer, le journaliste et écrivain britannique Peter Howard a déclaré: «La



M. Hans Bjerkholt, l'un des fondateurs du parti communiste norvégien et ancien délégué au Komintern, déclare à la foule rassemblée au stade Allmend à Lucerne: «Nous sommes au moment le plus critique de l'histoire de l'humanité. Le Réarmement moral est l'idéologie supérieure qui a le pouvoir d'unir l'Est et l'Ouest. Le chemin qui mène à la victoire de la démocratie et de la liberté passe par le Réarmement moral des hommes et des peuples.»

Suisse a été le second pays du monde à reconnaître la Chine communiste. Elle peut être le premier pays à accepter la réponse du Réarmement moral que nous apporte aujourd'hui la Chine libre. La Croix est au centre de votre drapeau. Lorsqu'elle sera au centre de la vie de votre peuple, vous changerez la face de l'Europe. Et ce sera le début d'une renaissance pour le monde entier. Ensemble, nous pouvons mettre en marche la plus grande révolution de tous les temps, par laquelle la Croix du Christ transformera le monde.»

# LES JAPONAIS CHEZ LES INCAS DES

LA CHAÎNE des Andes, qui coupe en deux l'Amérique du Sud sur toute sa longueur, était autrefois le berceau de la civilisation des Incas, s'étendant de la Colombie jusqu'au Chili. Aujourd'hui encore, onze millions d'Indiens se réclament de ce grand empire, dont la capitale se situait aux environs de la ville péruvienne de Cuzco.

C'est là que la force internationale du Réarmement moral vient d'arriver avec la pièce des étudiants japonais *Le Tigre*, dont une traduction simultanée en langue inca, le quichua, avait été soigneusement mise au point. Chef-lieu de la population indienne — qui est majoritaire au Pérou — Cuzco est aussi un centre de rayonnement du communisme. Surnommée «la Moscou du Pérou», cette ville est surveillée en permanence par des troupes armées, tant est grand le risque d'une révolution violente susceptible de bouleverser le pays tout entier.

Faustino Espinosa, que tout le monde à Cuzco appelle «l'Inca» — du nom que portait l'empereur — a accueilli la délégation du Réarmement moral au nom de la population indienne. Espinosa est une des plus grandes autorités en ce qui concerne l'ancienne civilisation. Dans le festival annuel du Soleil, qui fait revivre les gloires du passé inca, c'est lui qui incarne l'empereur.

Espinosa assume le rôle principal dans la traduction simultanée du *Tigre* en quichua. «Vous nous apportez un message d'une suprême importance, a-t-il déclaré en accueillant le Réarmement moral, un message dont nous avons besoin et qui entraînera la rénovation de toute l'humanité. C'est pourquoi j'ai décidé de prendre part de façon concrète à tout ce que vous faites et de m'identifier pleinement à vos idéaux.»

Le soir de la première du *Tigre*, cinq mille personnes se sont dirigées vers le théâtre Ollanta, bloquant toute la circulation. La salle étant rapidement comble, des cordons de police durent protéger l'entrée du théâtre contre l'ardeur de la population, tandis que d'autres agents frayaient un chemin parmi les foules pour le préfet de l'État, le commandant de la 4<sup>e</sup> division de l'armée et d'autres personnalités. Le directeur du cinéma voisin annula le

programme de sa salle pour une projection simultanée du film *Hommes du Brésil*. Des milliers de citoyens restaient cependant encore dans les rues et le film dut être donné plusieurs fois dans la soirée.

Pendant ce temps se préparait pour le lendemain un événement qui allait avoir de grandes répercussions parmi tous les Incas: la représentation spéciale du *Tigre* aux abords du fort Sacsayhuaman, qui domine de trois cents mètres la ville de Cuzco. C'est là qu'il y a quatre cent cinquante ans «l'Inca» passait la revue de ses troupes et c'est là que se déroule maintenant, année après année, le festival du Soleil.

Des tracts avaient été distribués dans tous les bourgs et les villages des alentours. Les agglomérations qui n'avaient pu être atteintes par route ont été bombardées de tracts par un DC-3.

## 40 000 Indiens venus de toute la région

Le lendemain, quarante mille Indiens venus de toute la région se rassemblaient devant la forteresse. Ils étaient arrivés de cent kilomètres à la ronde par autocars, camions et chars à bestiaux, ou encore à pied.

Des applaudissements prolongés ont salué Faustino Espinosa lorsqu'il a présenté les visiteurs à ses compatriotes. Une tentative de saboter la manifestation fut rapidement découragée par les acclamations enthousiastes des quarante mille spectateurs.

Le général Hugo Bethlem, qui a conduit les forces du Réarmement moral à travers son propre pays, le Brésil, a déclaré ensuite: «C'est un grand privilège de présenter cette pièce à l'endroit où est née une vieille civilisation basée sur des principes moraux. Le Réarmement moral vous appartient. Votre destinée est de le transmettre à tous les continents.»

Leonard Crane, chef d'une tribu indienne au Canada, a affirmé pour sa part: «Le Réarmement moral nous a délivrés de l'amertume. Il nous a montré que notre destinée d'Indiens était de sauver une civilisation qui s'écroule.»

A la fin de la manifestation, les foules descendirent par milliers des pentes où elles étaient installées pour acheter des illustrés du Réarmement moral. Quelques minutes plus tard, on ne voyait presque aucune famille sans cette publication.

## «Le Président a eu raison de vous inviter»

Le lendemain, les autorités de Cuzco se rassemblaient pour honorer la présence de la délégation internationale. Le préfet de l'État, M. Samanes, a déclaré: «Connaissant ce que vous avez réalisé dans d'autres parties du monde et les résultats que vous avez obtenus, le président de la République vous a invités dans notre pays. Ce que vous avez accompli ici prouve qu'il a eu bien raison de le faire. Je suis convaincu que la croisade que vous avez entreprise va entraîner de grandes transformations dans le monde. Dans cette ville millénaire, vous allez laisser des racines très profondes.»

Le général Salas, commandant de la 4<sup>e</sup> division péruvienne, a déclaré: «Vous avez trouvé ici un sol extrêmement fertile, car Cuzco a été et est éminemment catholique. L'un des grands obstacles surgissant devant ceux qui veulent suivre la bonne route est la peur: peur d'agir, peur des autres gens. Aussi je suis heureux de voir qu'il y a encore des hommes qui ont le courage de montrer le chemin au monde, des hommes qui savent faire respecter et faire connaître les idéaux que le Christ a introduits dans le monde.»

«Le Réarmement moral a conquis Cuzco et a infligé ici une défaite au communisme, a déclaré pour sa part le juge Victor Coronado, président de la seconde Convention nationale des magistrats. Cuzco a été le berceau du communisme au Pérou. Des foules énormes sont venues hier malgré la tentative de boycott entreprise par les communistes. Vous avez remporté un triomphe idéologique.»

»Cela a signifié pour beaucoup d'entre nous, a ajouté le juge en s'adressant à la délégation du Réarmement moral, de décider de mettre nos vies en ordre et

# ANDES PÉRUVIENNES

de s'engager sur la bonne route. Etant une des cinquante mille personnes présentes hier à Sacsayhuaman, je puis vous assurer que lorsque vous reviendrez vous trouverez cent mille bras ouverts pour vous accueillir: des gens qui auront décidé de changer et d'apporter l'idéologie du Réarmement moral au monde entier.

»Comme juge, poursuit M. Coronado, je sais que ceux d'entre nous qui administrons ne sommes pas toujours honnêtes. J'ai décidé pour ma part d'être complètement différent dès maintenant.»

## La voix des étudiants de San Marcos

Plusieurs étudiants de l'Université San Marcos se sont joints à cette offensive à Cuzco. Ils ont notamment pris la parole avant la projection du film *Hommes du Brésil* donnée pour huit cents officiers et soldats de la 4<sup>e</sup> division. Quelques semaines auparavant, ils avaient eu une rencontre d'un genre quelque peu différent avec l'armée dans les rues de Lima, au cours d'une grève d'étudiants qui avait duré quarante-cinq jours. Ils ont dit aux soldats comment le Réarmement moral les avait arrachés à leur égoïsme et à leur scepticisme, leur montrant un but auquel ils pouvaient donner leur vie pour le bien du pays.

En six jours, dans la ville de Cuzco, qui compte soixante-huit mille habitants, on a dénombré plus de soixante-dix mille participants aux différentes manifestations du Réarmement moral.

Peu après être revenu d'une conférence nationale des étudiants à direction communiste, un étudiant de Cuzco, qui est communiste lui-même, a déclaré: «Ma rencontre avec le Réarmement moral m'a montré que nous ne pouvons rien accomplir en changeant uniquement le système social sans changer les hommes. Il nous faut accepter cette idéologie morale et la vivre.» Un autre étudiant a déclaré: «Nous sommes venus pour rire de vous et causer des troubles, mais vous nous avez convaincus que la nature humaine peut et doit changer.»

## A Machu Picchu, ville sacrée des Incas

La délégation internationale a été reçue par le préfet de l'Etat de Cuzco à Machu Picchu, ville sacrée des Incas. Elle était conduite par M. Mitchell Bingham, fils du professeur américain Hiram Bingham, qui était devenu un héros national au Pérou pour avoir découvert il y a cinquante ans les ruines de la cité.

Les cent quarante kilomètres qui séparent Machu Picchu de Cuzco ont été parcourus par train spécial le long du canyon Urubamba, qui traverse les Andes péruviennes pour se jeter finalement dans l'Amazone. Machu Picchu est située entre deux grands pics et une montagne de granit partant à la verticale de la vallée. C'était le lieu de résidence de l'empereur des Incas. Faustino Espinosa a conduit la délégation à travers les ruines historiques des monuments dont l'architecture et la technique de construction constituent un défi aux urbanistes d'aujourd'hui.

## MACHU PICCHU

Faustino Espinosa, au centre, qui joue le rôle de l'empereur des Incas, conduit la délégation du Réarmement moral à travers la ville historique de Machu Picchu. A droite, M. Mitchell Bingham, dont le père a découvert les ruines de la ville il y a cinquante ans; à gauche, le général Bethlem.

Prenant la parole dans le temple sacré du soleil, au centre de Machu Picchu, M. Bingham a déclaré: «C'était un jour historique que celui où mon père a découvert cette cité majestueuse. Aujourd'hui sera aussi un jour historique si nous décidons tous de vivre le Réarmement moral et de lancer à partir des Andes un appel au monde enjoignant tous les hommes à écouter Dieu et à Lui obéir.»

*La Cronica*, organe du parti du président Prado, décrit «l'approbation générale» donnée au message du Réarmement moral par les habitants de Cuzco, qui sont considérés comme «des communistes, des athées, des traîtres, soumis à un lavage de cerveau de la part de Moscou et de La Havane». Le journal ajoute que la présence du Réarmement moral à Cuzco a porté un «coup sérieux» à la cause communiste au Pérou. D'autre part, le directeur de la radio nationale du Pérou a affirmé la semaine dernière aux Etats-Unis: «Le Réarmement moral est en train d'écrire une page nouvelle de l'histoire de mon pays.» A propos de la manifestation de masse qui s'est tenue à Cuzco, il a déclaré: «Le Réarmement moral est arrivé là le premier et il a eu le courage de présenter une réponse positive au communisme.»



## M. KISHI A LOS ANGELES :

# «A la crise de Berlin et au défi du communisme, le Réarmement moral reste la seule réponse»

M. Nobusuke Kishi, ancien premier ministre du Japon, a pris la parole le 29 septembre lors d'un dîner qui avait lieu au centre du Réarmement moral à Los Angeles, dernière étape de son voyage autour du monde. «A la crise de Berlin et au défi du communisme, a-t-il déclaré, le Réarmement moral reste la seule réponse.» L'homme d'Etat japonais a affirmé que les nations libres devraient former «un front compact, une unité d'idéal et d'esprit si évidente que les communistes de Russie et des pays satellites ne puissent ni se permettre de faux calculs ni se méprendre sur nos intentions. Le Réarmement moral crée cette unité qui transcende toutes les frontières nationales et les divisions mesquines.»

Le dîner qui rassemblait des personnalités de la vie civile et de l'industrie du cinéma était présidé par M. George Eastman, ancien président de l'Association nippon-américaine, et l'acteur de Hollywood Joel McCrea.

M. Kishi a déclaré que son voyage autour du monde avait eu deux objectifs : participer à l'assemblée mondiale du Réarmement moral à Caux et rencontrer à nouveau les hommes d'Etat qu'il avait connus en sa qualité de premier ministre.

«Caux a fait une profonde impression sur moi, poursuivit M. Kishi. Je ne l'oublierai jamais.» Parlant de Berlin, il affirma : «A une époque atomique, un recours aux armes serait une folie. Cependant, aucun dirigeant n'a vraiment confiance dans la possibilité de régler le problème par la négociation, étant donné la nature à la fois entêtée et versatile de l'ennemi qui nous fait face aux tables de conférences.

«Les solutions ne sont pas faciles à trouver, poursuivit l'homme d'Etat japonais, mais nous ne devons pas laisser tomber la population de Berlin-Ouest. La solution consiste à présenter un front solide. Dans le monde libre, nous devons témoigner d'un même esprit, d'une même intention. Voilà ce que j'ai pu vraiment entrevoir à Caux. La seule solution est celle du Réarmement moral. En effet, l'unité de but, la détermination et la conviction que j'ai trouvées parmi les hommes et les femmes qui luttent pour le Réarme-

ment moral représentent la seule solution.»

Le général Hugo Bethlem, de passage à Los Angeles en route pour le Pérou, a remercié le président Kishi pour l'aide que les étudiants japonais ont apportée à l'Amérique latine par la pièce *Le Tigre* qui a été vue par 900 000 personnes au Brésil et au Pérou. Il annonça que la force internationale du Réarmement moral actuellement au Pérou allait poursuivre son action en Bolivie, au Chili et en Argentine avant de se rendre à Rio de Janeiro où se tiendra une assemblée mondiale à fin novembre.

## Rencontre avec Eisenhower

L'ancien premier ministre japonais était arrivé à Los Angeles en provenance de Gettysburg, où il avait rencontré le général Eisenhower. Il s'est excusé auprès de l'ancien président des Etats-Unis pour les émeutes qui l'avaient empêché de se rendre à Tokyo l'année dernière et il l'a invité à venir dès que possible au Japon. Les deux hommes d'Etat ont également discuté des répercussions de la pièce *Le Tigre* en Amérique latine.

## Les rapports anglo-allemands et la lutte idéologique

En Grande-Bretagne, les communistes ont déployé tous leurs efforts pour exploiter la situation créée par l'arrivée récente de troupes allemandes sur sol britannique dans le cadre des échanges de formations de l'OTAN. Le but de la stratégie communiste est évident : creuser un fossé entre ces deux pays d'Europe et briser l'alliance atlantique. Le débat qui vient d'avoir lieu à ce sujet au Congrès travailliste montre aussi la façon dont les lignes de pensée communistes sont introduites au sein des formations politiques de la nation britannique.

À Pembroke, dans le Pays de Galles, où est arrivé récemment un contingent de troupes allemandes, des conseillers municipaux ont reçu de nombreuses lettres d'Allemagne orientale leur enjoignant de protester contre l'arrivée des soldats de la République fédérale. Le maire de la municipalité de Pembroke-Port a reçu en une seule journée quatre appels téléphoniques de Moscou. Des autocars entiers de manifestants communistes sont arrivés à Pembroke, venant de villes situées à plusieurs centaines de kilomètres, mais la population leur a fait un accueil glacial.

C'est l'initiative d'un habitant de Pembroke qui a permis la victoire du bon sens et de l'unité au milieu des constantes pressions de l'extérieur. Revenu depuis peu de la conférence du Réarmement moral à Caux, le citoyen en question a alerté l'opinion publique et, avec l'aide de

ses amis, a réservé aux troupes allemandes un accueil chaleureux à leur arrivée à l'aéroport de Rawling. Cette réception a fait l'objet d'articles et de photographies dans le «Times» et d'autres quotidiens britanniques.

Le lendemain de l'arrivée des troupes au Pays de Galles, le colonel von Kleist et cent cinquante de ses hommes assistaient à une projection du film «Hoffnung» (Espoir) dans le cinéma du camp. «Hoffnung» – sous forme d'une pièce de théâtre – avait déjà joué un rôle important il y a deux ans pour modifier la mentalité des Britanniques à l'égard de l'Allemagne avant la visite du chancelier Adenauer à Londres.

Il y a quelques jours, les soldats allemands étaient nombreux parmi les mille cinq cents spectateurs aux projections du film «Le Couronnement de ma vie» à Pembroke-Port. Le conseiller municipal Munro, ancien maire, a dit en présentant le film le plaisir qu'il avait à saluer la présence des soldats allemands dans la salle. Ceux-ci reçurent de la part du public de chaleureux applaudissements.

Un jeune Allemand, ancien prisonnier de guerre et aujourd'hui résidant à Pembroke, a relaté que la veille de l'arrivée des troupes allemandes, «la situation était très délicate. Personne ne savait ce qui allait se passer, ajouta-t-il, mais je suis convaincu que c'est l'esprit du Réarmement moral qui a permis l'accueil que les troupes allemandes ont effectivement reçu.»